



AIGUILLE (OU AIGUILLETTE) : Bécasse ou Orphie (*Belone Belone*). Poisson longiligne pouvant mesurer jusqu'à 70 cm de long, caractérisé par un bec effilé muni de petites dents. Les aiguilles ne fréquentent le rivage qu'à la saison chaude où elles viennent chasser les bancs de petits poissons. Elles attirent dans leur sillage les thons, bonites et liches qui en font des festins. L'arête centrale de l'aiguille est d'un vert fluorescent de plus bel effet. C'est dû probablement à une photosynthèse découlant du mode de vie de cette espèce, toujours à proximité de la surface.



L'aiguille est en outre un excellent appât vivant utilisé pour la pêche à la traîne des bonites et autres poissons chasseurs.

ANCHOÏO (OU ANCHOYE) : Anchois. Poisson de la famille des cupléidés (*Engraulis Encrasicolus*), vivant en bancs compacts.



Au delà de ses utilisations gastronomiques, les anchois sont recherchés pour appâter les aiguilles qui serviront ensuite d'amorce au bout des lignes de traîne.

ANGUILE : Remplace souvent le terme français anguille (*Anguilla Anguilla*) pour désigner ce serpent mystérieux qui vit aussi bien en eau douce qu'en eau de mer et qui s'en va en vacances dans la mer des Sargasses pour se reproduire. J'interprèterais cela comme de la pudibonderie !

C'est un poisson serpentiforme qui peut atteindre les 3 kg et qui fréquente les estuaires et les zones marécageuses du bord de mer. Il remonte fréquemment en eau douce mais de nombreux spécimens se contentent de peupler les fonds vaseux des ports et les berges de notre rade. D'un naturel galavard, l'anguille est souvent prise à la nuit tombée à l'aide d'une sardine ou d'un paquet de vers de terre sans utiliser d'hameçon. Ramenée au bord, il faut la saisir rapidement car elle régurgite son repas pour s'enfuir. La

technique du parapluie retourné est la plus fiable. Un parapluie ouvert, avec la pointe plantée dans le sol était un récipient de choix pour accueillir ces bestioles. Elles étaient incapables d'escalader la toile. Comme tout le monde le sait, heureusement qu'il y a des anguilles sans quoi les marchands de parapluie feraient faillite en Provence.



APOGON : Poisson cavernicole (**Apogon Imberbis**) qui vit en couple stable au dessous de 30 m de fond. D'une coloration rouge orangée il ne dépasse qu'exceptionnellement les 10 cm. Le pédoncule caudal est très prononcé et l'œil est gros. Le male couve les œufs dans sa bouche, c'est peut être la raison pour laquelle sa taille est plus menue et qu'il fait plus chétif que sa compagne.



ARAPÈDE : Nom local attribué à la patelle (*Patella Coerulea*), qu'on nomme aussi chapeau chinois, ou bernique (en Bretagne !). Univalve à la coquille déroulée en forme de cône qui broute les algues et les lichens du bord de mer et qui peut adhérer au rocher d'un manière tenace.



ASCIDIÉS : Classe d'invertébrés marins dont les différentes variétés contribuent à la beauté des paysages subaquatiques. Leurs couleurs, leurs formes et leur répartition transforment rapidement la moindre roche, la moindre épave en un feu d'artifice statique et permanent. Les violets font partie des ascidies.

